

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

8 JANVIER 1999

PROPOSITION DE LOI

**instituant une
Commission fédérale de
la politique des ports maritimes**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ÉCONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'ÉDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES, DES CLASSES
MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE (1)

PAR M.
Luc WILLEMS

- (1) Composition de la commission :
Président : M. Ansoms

A. — Titulaires

C.V.P. M. Ansoms, Mme Creyf,
MM. Moors, Willems.
P.S. MM. Demotte, Larcier,
Toussaint.
V.L.D. MM. De Grauwe, Lano,
van den Abeelen.
S.P. MM. De Richter, Verstraeten.
P.R.L.- MM. Clerfayt, Hotermans.
F.D.F.
P.S.C. M. Fournaux.
V.B. M. Van den Broeck.
Agalev/M. Deleuze.
Ecolo

B. — Suppléants

MM. Cauwenberghs, De Crem,
Mme Gardeyn-Debever,
MM. Pieters, Vermeulen.
Mme Burgeon, MM. Delizée,
Dighneef, Moock.
MM. Desimpel, Smets,
Van Aperen, Van Belle.
MM. Bartholomeeussen, Cuyt,
Schoeters.
MM. Denis, Seghin, Wauthier.
MM. Arens, Mairesse.
MM. Geraerts, Lowie.
MM. Tavernier, Wauters.

C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Van Hoorebeke.

Voir:

- 1499 - 97 / 98 :

- N° 1 : Proposition de loi de MM. Van Eetvelt et Ansoms.
- N°s 2 à 5 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 7 : Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

8 JANUARI 1999

WETSVOORSTEL

**tot oprichting
van een Federale Commissie
voor het zeehavenbeleid**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET BE-
DRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID,
HET ONDERWIJS,
DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Luc WILLEMS

- (1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Ansoms

A. — Vaste leden

C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Creyf,
HH. Moors, Willems.
P.S. HH. Demotte, Larcier,
Toussaint.
V.L.D. HH. De Grauwe, Lano,
van den Abeelen.
S.P. HH. De Richter, Verstraeten.
P.R.L.- HH. Clerfayt, Hotermans.
F.D.F.
P.S.C. H. Fournaux.
V.B. H. Van den Broeck.
Agalev/H. Deleuze.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers

MM. Cauwenberghs, De Crem,
Mme Gardeyn-Debever,
MM. Pieters, Vermeulen.
Mevr. Burgeon, HH. Delizée,
Dighneef, Moock.
HH. Desimpel, Smets,
Van Aperen, Van Belle.
HH. Bartholomeeussen, Cuyt,
Schoeters.
HH. Denis, Seghin, Wauthier.

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Van Hoorebeke.

Zie:

- 1499 - 97 / 98 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Van Eetvelt en Ansoms.
- N°s 2 tot 5 : Amendementen.

Zie ook :

- Nr. 7 : Teksts aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 16 juin et 15 décembre 1998.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF D'UN DES AUTEURS, M. VAN EETVELT

M. Van Eetvelt souligne que la proposition de loi à l'examen est le fruit de contacts avec les différentes communautés portuaires, contacts qui ont mis en évidence d'importants problèmes. C'est ainsi que les ports étrangers, notamment Rotterdam et Hambourg, qui sont les principaux concurrents de nos ports maritimes, rencontrent moins de problèmes. L'intervenant évoque notamment à cet égard, la manière dont les compétences en matière portuaire ont été réparties en Belgique. Alors que les Régions sont explicitement et prioritairement compétentes en ce qui concerne la politique portuaire (art. 6, § 1^{er}, X, 3^o, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, modifié par la loi spéciale du 8 août 1988), il existe des interférences non négligeables avec certaines compétences fédérales. C'est ainsi que l'autorité fédérale influe considérablement sur les réglementations en matière de douane, de TVA, d'inspection sanitaire, d'expertise vétérinaire, de politique des chemins de fer et de navigation intérieure. L'autorité fédérale répond en outre de la mise en oeuvre de la politique européenne. L'auteur renvoie par ailleurs aux développements.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. De Richter lit dans les développements que la proposition de loi vise à préserver la compétitivité de nos ports maritimes. Bien que la compétitivité soit une matière qui relève effectivement de la commission, il constate que la proposition touche largement aux compétences de la commission de l'Infrastructure, laquelle devrait dès lors être associée aux travaux.

M. van den Abeelen craint que la future «Commission consultative fédérale de la politique des ports maritimes» soit la copie exacte de la *Vlaamse Havencommissie*. C'est d'ailleurs également l'opinion de membres éminents de cette dernière commission. Il estime préférable que le parlement fédéral prenne d'autres initiatives plutôt que d'instituer une énième commission. Il craint du reste que cette commission ne soit utilisée par le ministre compétent que pour freiner l'avancement de certains dossiers.

Le président, M. Ansoms, fait observer à *M. De Richter* que tous les membres de la Chambre disposent réglementairement du droit d'assister aux réunions

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 16 juni en 15 december 1998.

I. TOELICHTING DOOR DE HEER VAN EETVELT, INDIENER

De heer Van Eetvelt benadrukt dat dit wetsvoorstel is gegroeid uit contacten met de verschillende havengemeenschappen, waarbij grote problemen werden vastgesteld. Zo blijkt men in de buitenlandse havens, met name in Rotterdam en in Hamburg, die de grootste concurrenten vormen voor onze zeehavens, met minder pijnpunten te worden geconfronteerd. Spreker verwijst hier o.m. naar de Belgische bevoegdheidsverdeling inzake havenaangelegenheden. Waar de Gewesten expliciet prioritair bevoegd zijn voor het havenbeleid (art. 6, § 1, X, 3^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd door de bijzondere wet van 8 augustus 1988), zijn er niet te onderschatten interferenties met federale bevoegdheden. Zo oefent de federale overheid een substantiële invloed uit op onder meer de regelingen inzake douane, BTW, gezondheidsinspectie, veterinaire keuring, beleid inzake spoorwegen en binnenvaart. Bovendien staat de federale overheid in voor de uitvoering van het Europees beleid. De indiener verwijst verder naar de toelichting.

II. ALGEMENE BESPREKING

De heer De Richter leest in de toelichting dat het wetsvoorstel beoogt de concurrentiepositie van onze zeehavens te vrijwaren. Hoewel deze concurrentiepositie terecht in deze commissie aan bod komt, ziet hij zeer grote raakpunten met de bevoegdheden van de commissie voor de Infrastructuur. Deze laatste commissie dient dan ook bij de werkzaamheden te worden betrokken.

De heer Van den Abeelen vreest dat de op te richten «Federale Commissie voor het zeehavenbeleid» een exacte afspiegeling zal vormen van de Vlaamse Havencommissie. Dit is trouwens ook de mening van vooraanstaande leden van deze laatste commissie. In plaats van de zoveelste commissie op te richten geeft hij er de voorkeur aan dat het federale parlement zelf andere initiatieven zou nemen. Deze commissie zal trouwens door de bevoegde minister toch maar alleen worden gebruikt om zaken af te remmen, zo vreest hij.

De voorzitter, de heer Ansoms, merkt op, t.a.v. de heer De Richter, dat alle leden van de Kamer reglementair het recht hebben om de vergaderingen van

de toutes les commissions permanentes et d'y prendre la parole. De plus, le ministre des Transports est représenté au sein de cette commission par son chef de cabinet adjoint.

M. De Richter ne voit pas d'objection à ce que la discussion ait lieu au sein de cette commission. Il propose cependant de solliciter l'avis de la commission de l'Infrastructure.

M. Van Eetvelt fait observer à *M. De Richter* que les interfaces avec diverses compétences fédérales sont si nombreuses que l'on pourrait solliciter l'avis d'un grand nombre de commissions permanentes. Ainsi, le département des Finances a un impact tout à fait considérable sur la position concurrentielle des ports, notamment par le biais de la réglementation douanière, et il en va de même du département de la Santé publique (inspection sanitaire et expertise vétérinaire).

Il répond à *M. van den Abeelen* qu'il est également opposé à une prolifération de commissions et structures de toutes sortes. Toutefois, l'initiative dont il est question n'émane pas des pouvoirs publics, mais de la communauté portuaire elle-même, qui a exprimé le besoin de disposer d'un forum de discussion avec les instances fédérales.

Pour *M. De Richter*, il est évident que la future commission fera double emploi avec la *Vlaamse Havencommissie* existante.

M. Van Eetvelt fait observer qu'il est ressorti de contacts avec la communauté portuaire que les structures de concertation existantes ne fonctionnent pas bien en ce qui concerne les compétences fédérales.

M. De Richter demande pourquoi instituer une nouvelle commission lorsque celle qui existe ne fonctionne déjà pas correctement.

M. Ansoms, président, souligne que, sur le terrain, les administrations fédérales (par exemple, l'administration des douanes) sont d'un accès difficile. Les milieux portuaires souhaitent disposer d'un point de contact spécifique pour les matières fédérales. Il est sans doute impossible d'apporter une solution efficace à ce problème dans le cadre de la *Vlaamse Havencommissie*. La commission que la proposition de loi à l'examen vise à instituer offre l'avantage qu'elle permettra de saisir directement le ministre des Finances ou de la Santé publique. Elle n'aura d'ailleurs généralement pas à se prononcer sur des problèmes relatifs à des mesures légales, mais, par exemple, sur des problèmes surgis dans la transposition de directives européennes.

M. De Richter fait observer que les employeurs siègent dans la *Vlaamse Havencommissie*. Celle-ci est

alle vaste commissies bij te wonen en er het woord te nemen. Bovendien is de minister van Vervoer vertegenwoordigd in deze commissie door zijn adjunct-kabinetschef.

De heer De Richter heeft er geen bezwaar tegen de bespreking in deze commissie te houden. Hij stelt wel voor de commissie voor de Infrastructuur om advies te vragen.

De heer Van Eetvelt merkt t.a.v. de heer De Richter op dat de raakpunten met diverse federale bevoegdheden zodanig talrijk zijn dat men allerlei vaste commissies om een advies zou kunnen vragen. Zo heeft ook het departement Financiën een zeer grote impact op de concurrentiepositie van de havens, o.m. via de douanereglementering, evenals het departement Volksgezondheid (gezondheidsinspectie en veterinaire keuring).

T.a.v. de heer Van den Abeelen antwoordt hij eveneens tegenstander te zijn van een proliferatie van allerlei commissies en structuren. Dit initiatief gaat echter niet uit van de overheid, maar is afkomstig uit de havengemeenschap zelf, die de behoefte heeft uitgedrukt aan een gespreksforum met de federale instanties.

De heer De Richter is van mening dat de op te richten commissie duidelijk dubbel gebruik zal maken met de bestaande Vlaamse Havencommissie.

De heer Van Eetvelt merkt op dat uit contacten met de havengemeenschap is gebleken dat de bestaande overlegstructuren niet goed functioneren wat de federale bevoegdheden aangaat.

De heer De Richter vraagt waarom men, als de ene commissie al niet goed functioneert, dan daarnaast nog een andere commissie zou oprichten.

De heer Ansoms, voorzitter, voert aan dat op het terrein de federale administraties (bijv. de douane-administratie) moeilijk bereikbaar blijken te zijn. De havenkringen wensen een specifiek meldpunt voor federale materies. Dit probleem is in het kader van de Vlaamse Havencommissie wellicht niet efficiënt op te lossen. De door het wetsvoorstel op te richten commissie biedt het voordeel dat de minister van Financiën of Volksgezondheid rechtstreeks kunnen worden gevat. Hierbij zal het trouwens meestal niet eens gaan om wettelijke maatregelen, maar bijvoorbeeld knelpunten bij de omzetting van Europese richtlijnen.

De heer De Richter merkt op dat de werkgevers zetelen in de Vlaamse Havencommissie, die trouwens

du reste sous la houlette du SERV (*Sociaal-Economische Raad Vlaanderen*), dans lequel siègent également les employeurs.

M. van den Abeelen partage entièrement l'avis du président lorsque celui-ci fait observer qu'actuellement, il n'existe aucune instance à laquelle les milieux portuaires peuvent soumettre les problèmes qui concernent spécifiquement des matières fédérales.

La question est toutefois de savoir si la commission que l'on entend créer permettra de combler cette lacune, étant donné qu'un ministre n'est responsable que devant le parlement. L'intervenant propose dès lors que la Chambre prenne elle-même des initiatives.

M. Demotte dit distinguer dans cette initiative la énième manifestation d'un mal typiquement belge qui consiste à tenter de résoudre les problèmes en créant des institutions.

Il estime en outre que la solution, quelle qu'elle soit, devra impliquer les représentants des employeurs.

Le représentant du vice-premier ministre et ministre de l'Economie et des Télécommunications, chargé du Commerce extérieur, ne s'oppose pas à la création de la commission prévue par la proposition de loi, si tel est le souhait du parlement.

Au nom de son ministre, *Le représentant du ministre des Transports* fait sien le souci d'améliorer les relations entre la communauté portuaire et les autorités fédérales. Il constate toutefois qu'il s'agit presque exclusivement, en l'occurrence, de compétences partagées.

En d'autres termes, l'autorité fédérale n'a, pour ainsi dire, aucune compétence exclusive en la matière, mais doit se concerter, pour chaque matière, avec les régions. On peut supposer que celles-ci vont également consulter leurs instances consultatives, si bien que l'on peut craindre que la commission qu'il est proposé de créer fera en effet double emploi.

Il constate, pour conclure, que le ministre des Transports partage la préoccupation réelle des auteurs de la proposition à l'examen, mais fait observer qu'il faudrait sans doute chercher ensemble le moyen le plus efficace de répondre à cette préoccupation.

Le représentant du vice-premier ministre voit une alternative possible dans la création d'une commission paritaire pour les ports maritimes au sein du Conseil central de l'économie. Une telle commission pourrait être créée sur la base de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie (*Moniteur belge* des 27 et 28 septembre 1948), et, plus particulièrement, en vertu de son article 6, qui autorise le conseil à instituer en son sein des commissions consultatives spéciales pour des branches déterminées d'activité économique.

wordt gestuurd door de SERV (*Sociaal-Economische Raad Vlaanderen*) waarin de werkgevers eveneens zitting hebben.

De heer Van den Abeelen onderschrijft ten volle de bewering van de Voorzitter dat de havenkringen momenteel nergens terecht kunnen met problemen die specifiek federale materies aangaan. De vraag is echter of een dergelijke commissie dit zal oplossen. Immers, een minister is alleen verantwoording verschuldigd tegenover het Parlement. Hij stelt dan ook voor dat deze Kamer zelf eigen initiatieven zou nemen.

De heer Demotte ontwaart ook hier de contouren van het eeuwige Belgische euvel, met name problemen aanpakken door instellingen op te richten.

Daarnaast is hij van mening dat elke oplossing hoedanook de vertegenwoordigers van de werknemers dient te integreren.

De vertegenwoordiger van de vice-eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, belast met de Buitenlandse Handel, kant zich niet tegen de oprichting van de door het wetsvoorstel beoogde commissie, indien zulks de wens van het Parlement zou zijn.

De vertegenwoordiger van de minister van Vervoer onderschrijft namens zijn minister de bekommernis om een betere verstandhouding tussen de haven-gemeenschap en de federale gezagsdragers. Hij stelt echter vast dat het hier nagenoeg uitsluitend gaat over gedeelde bevoegdheden.

M.a.w. de federale overheid heeft terzake nagenoeg geen enkele exclusieve bevoegdheid, maar dient voor elke aangelegenheid overleg te plegen met de Gewesten. Men kan aannemen dat deze laatste eveneens hun eigen adviesinstanties raadplegen zodat de te vrezen valt dat de voorgestelde commissie inderdaad dubbel gebruik zal maken. Hij besluit dat de minister van Vervoer de reële bekommernis van de indieners deelt, maar dat men wellicht samen dient te zoeken naar het meest doeltreffende middel om aan deze bekommernis tegemoet te komen.

De vertegenwoordiger van de vice-eerste minister ziet een mogelijk alternatief in de oprichting van een paritaire commissie voor de zeehavens in de schoot van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven. Dit kan gebeuren op basis van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven (B.S. 27-28 sept. 1948), meer bepaald artikel 6 dat de Raad toelaat in zijn schoot bijzondere raadgevende commissies op te richten voor bepaalde bedrijfstakken.

M. Van Aperen craint que l'on ne puisse exercer aucune influence sur les activités d'une telle commission. Etant donné que les compétences sont réparties entre l'autorité fédérale et les régions, il donne la préférence à l'élaboration d'un cadre légal.

M. De Richter estime que la proposition de loi à l'examen constitue le meilleur moyen de sauvegarder la compétitivité de nos ports maritimes sur le plan international.

M. Sevenhans partage ce point de vue.

III. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

M. De Richter et consorts présentent un amendement (n° 11, Doc. n°1499/4) tendant à préciser que c'est le Roi qui institue la Commission fédérale de la politique des ports maritimes.

*
* *

L'amendement n° 11 de *M. De Richter et consorts* ainsi que l'article 2, ainsi modifié, sont adoptés par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 3

M. De Richter et consorts présentent un amendement (n° 12, Doc. n°1499/4) qui a pour objet de définir de manière plus précise et limitative la mission de la commission. Ainsi, elle ne serait plus chargée de veiller à la compétitivité internationale des ports maritimes belges; sa mission se limiterait à examiner la réglementation fédérale et l'application de la réglementation européenne. L'amendement prévoit en outre explicitement que la commission n'a aucune compétence dans les matières concernant les relations entre les employeurs et les travailleurs; des organes et des procédures spécifiques existent en effet déjà à cet effet. Pour le reste, la compétence d'avis de la commission est maintenue.

M. Van Aperen présente un amendement (n° 13, Doc. n°1499/4) prévoyant que si la demande d'avis émane de l'autorité fédérale, celle-ci doit toujours motiver sa décision si elle déroge à l'avis de la com-

De heer Van Aperen vreest op de activiteiten van een dergelijke commissie geen enkele invloed te kunnen uitoefenen. Gezien de bevoegdheden verdeeld zitten tussen de federale overheid en de Gewesten, geeft hij de voorkeur aan een wettelijk kader.

De heer De Richter is van mening dat het wetsvoorstel het beste middel vormt om de vrijwaring van de internationale concurrentiepositie van onze zeehavens te realiseren.

De heer Sevenhans is het hiermee eens.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De heer De Richter c.s. dient een amendement nr. 11 (stuk nr. 1499/4) in. Dit amendement verduidelijkt dat de oprichting van de Federale commissie voor het Zeehavenbeleid gebeurt door de Koning.

*
* *

Amendement nr. 11 van de heer *De Richter c.s.*, evenals het aldus gewijzigde artikel 2 worden aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 3

De heer De Richter c.s. dient een amendement nr. 12 (stuk nr. 1499/4) in.

Dit beoogt de opdracht van de commissie nauwkeurig en beperkender te omschrijven. Zo wordt het waken over de internationale concurrentiepositie van de havens als opdracht weggelaten; deze laatste wordt beperkt tot het onderzoek van de federale regelgeving en van de toepassing van de Europese regelgeving. Bovendien wordt expliciet bepaald dat de commissie niet bevoegd is in aangelegenheden die de relaties tussen werkgevers en werknemers betreffen; hiervoor immers reeds geëigende organen en procedures bestaan. Voor het overige wordt de adviesbevoegdheid van de commissie behouden.

De heer Van Aperen dient een amendement nr. 13 (stuk nr. 1499/4) in. Dit bepaalt dat indien de federale overheid in haar beslissing wenst af te wijken van een door haar zelf aan de commissie gevraagd

mission. L'auteur attire l'attention sur la confusion juridique concernant la nature des avis qui pourrait résulter, selon lui, du libellé de l'article 6, alinéa 2, qui prévoit un «avis conforme», auquel l'autorité fédérale ne pourrait déroger qu'en motivant sa décision. L'amendement n°16 du même auteur tend à supprimer ce passage dans l'article 6.

M. Sevenhans marque son accord sur l'amendement n°13. Il demande s'il ne s'indiquerait pas d'étendre l'obligation de motivation à toute dérogation, c'est-à-dire aussi aux dérogations aux avis donnés d'initiative par la commission. Il estime par ailleurs que l'amendement n°13 de M. Van Aperen vide de sa substance l'amendement n° 3 de MM. Van Eetvelt et Ansoms à l'article 6.

M. Ansoms confirme ce dernier point. Il estime d'ailleurs que son amendement n° 3 va plus loin que l'amendement n° 13 de M. Van Aperen, étant donné qu'en vertu de l'amendement n° 3, l'autorité fédérale doit toujours motiver sa décision lorsqu'elle déroge à l'avis de la commission, quelle que soit l'instance qui a demandé cet avis.

M. Van Aperen se demande s'il ne conviendrait pas de prévoir dans la proposition de loi des dispositions concernant le mode de scrutin, les majorités possibles, etc.

M. Ansoms indique que ces questions doivent être réglées dans le règlement d'ordre intérieur dont l'élaboration incombera à la commission. Il renvoie à l'article 8.

M. Sevenhans estime, à l'instar de *M. Van Aperen*, qu'il est très peu probable que la commission puisse se prononcer à l'unanimité dans ces matières portuaires. Il conviendrait par conséquent que la proposition de loi prévoie différentes majorités.

M. Ansoms renvoie à la deuxième phrase de l'article 6, où il est précisé que les avis de la commission sont adoptés à la majorité simple des membres présents. C'est d'ailleurs la procédure la plus habituelle au sein de telles commissions.

D'autre part, il estime qu'il n'est que normal que l'autorité publique motive toute dérogation à un avis (donc également à un avis non conforme). Il invite par conséquent la commission à déposer dans ce sens un sous-amendement à l'amendement n° 3 à l'article 6.

Le représentant du vice-premier ministre craint qu'en pareil cas, le gouvernement doive se justifier constamment au sujet de toutes les réglementations qui peuvent exister. De plus, une telle disposition ouvrirait la porte à des exigences analogues dans d'autres secteurs économiques.

advies, zij deze afwijking altijd dient te motiveren. De indiener verwijst naar de juridische verwarring rond de aard van de adviezen, die volgens hem wordt geschapen door de redactie van art. 6, tweede lid, dat spreekt van een «eensluidend» advies, waarvan de federale overheid slechts gemotiveerd zou kunnen afwijken. Zijn amendement nr. 16 beoogt de schrapping van deze passage in artikel 6.

De heer Sevenhans is het eens met amendement nr. 13. Hij vraagt of men de motiveringsplicht niet zou uitbreiden tot elke afwijkende beslissing van de overheid, d.w.z. ook bij door de commissie op eigen initiatief uitgebrachte adviezen. Hij meent bovendien dat amendement nr. 13 van de heer Van Aperen het amendement nr. 3 van de heren Van Eetvelt en Ansoms bij artikel 6 ondergraaft.

De heer Ansoms bevestigt dit laatste. Hij is trouwens van mening dat zijn amendement nr. 3 verstrekkender is dan amendement nr. 13 van de heer Van Aperen, omdat de federale overheid volgens amendement nr. 3 een afwijkende beslissing altijd moet motiveren, op wiens initiatief ook het advies is uitgebracht.

De heer Van Aperen vraagt zich af of in het wetsvoorstel niets dient te worden bepaald m.b.t. de wijze van stemmen, de mogelijke meerderheden enz.

De heer Ansoms wijst erop dat zulks dient te worden geregeld in het door de commissie zelf op te stellen huishoudelijk reglement. Hij verwijst naar artikel 8.

De heer Sevenhans meent met de heer Van Aperen, dat unanimité zeer weinig waarschijnlijk is in dergelijke havenmateries. Bijgevolg zou men in het wetsvoorstel verschillende soorten meerderheden moeten voorzien.

De heer Ansoms verwijst naar de tweede zin van artikel 6: de adviezen van de commissie worden goedgekeurd bij gewone meerderheid van de aanwezige leden. Dit is trouwens de meest gebruikelijke procedure in dergelijke commissies.

Anderzijds is hij van mening dat het niet meer dan normaal is dat de federale overheid elke afwijking van om het even welk advies (dus ook een niet-éensluidend advies) motiveert. Hij nodigt de commissie dan ook uit om in die zin een subamendement neer te leggen op amendement nr. 3 bij artikel 6.

De vertegenwoordiger van de vice-eerste minister vreest dat in een dergelijke situatie de Regering zich voortdurend zal moeten rechtvaardigen m.b.t. alle mogelijke bestaande reglementeringen. Bovendien zou dit de deur kunnen openen voor analoge eisen in andere economische sectoren.

M. Ansoms estime que le principe de bonne administration suppose de plus en plus que toutes les décisions des autorités publiques soient motivées. Il en est ainsi, a priori, si le gouvernement souhaite déroger à l'avis de la majorité des membres d'une commission consultative dont la composition est pourtant très large. Le gouvernement doit déjà motiver sa décision s'il déroge à un avis du Conseil central de l'Economie.

Le vice-premier ministre objecte que la proposition de loi à l'examen va beaucoup plus loin et pourra contraindre le gouvernement à justifier toutes les réglementations possibles et imaginables.

*
* *

L'amendement n° 1 de MM. Van Eetvelt et Ansoms, ainsi que l'amendement n° 13 de M. Van Aperen, sont retirés.

L'amendement n° 12 de M. De Richter et consorts, remplaçant le texte de l'article 13, est adopté à l'unanimité.

Art. 4

M. Sevenhans présente un amendement (n° 10, Doc. n° 1499/4) visant à supprimer le § 2, 3°, qui prévoit que six membres de la commission seront des représentants des travailleurs des zones portuaires, présentés par les organisations représentatives des travailleurs. Ces six places doivent être occupées par des représentants des ministères fédéraux qui influent sur le fonctionnement général des ports maritimes. L'auteur songe à cet égard, en premier lieu, au ministère des Finances, pour ce qui concerne la réglementation en matière de douane et de TVA. Il renvoie à l'amendement n° 11 de M. De Richter et consorts qui prévoit explicitement que la commission n'est pas compétente en ce qui concerne les relations entre les employeurs et les travailleurs.

M. De Richter juge très étrange qu'un ancien travailleur du port d'Anvers demande que l'on écarte les représentants des travailleurs de la commission. Il constate que le groupe politique de M. Sevenhans est en fait partisan d'un syndicat unique, d'employeurs et de travailleurs, comme le syndicat des travailleurs manuels et intellectuels, une idée qui remonte aux années trente.

M. Van Aperen propose, en guise de compromis, de réserver deux des six places prévues au § 2, 3°, pour les représentants des travailleurs aux catégories visées par M. Sevenhans.

De heer Ansoms is van mening dat behoorlijk bestuur meer en meer veronderstelt dat alle beslissingen van de overheid worden gemotiveerd. Apriori is dit zo indien de Regering wenst af te wijken van de mening van de meerderheid van de leden van een toch behoorlijk ruim samengestelde adviescommissie. Zelfs indien de Regering afwijkt van een advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, dan dient zij deze afwijking reeds te motiveren.

De vice-eerste minister werpt tegen dat dit wetsvoorstel veel verder gaat en de Regering zal kunnen verplichten alle mogelijke bestaande reglementeringen te rechtvaardigen.

*
* *

Amendement nr. 1 van de heren Van Eetvelt en Ansoms, evenals amendement nr. 13 van de heer Van Aperen, worden ingetrokken.

Amendement nr. 12 van de heer De Richter c.s., dat de tekst van artikel 3 vervangt, wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

De heer Sevenhans dient een amendement nr. 10 (stuk nr. 1499/4) in. Dit beoogt de schrapping van § 2, 3°, van artikel 4, dat voorziet dat 6 leden van de commissie bestaan uit vertegenwoordigers van de havenwerknemers, voorgedragen door de representatieve werknemersorganisaties. Deze 6 plaatsen dienen ingevuld door vertegenwoordigers van federale ministeries die een invloed hebben op de algemene werking van de zeehavens. De indiener denkt hierbij in de eerste plaats aan het ministerie van Financiën, voor wat betreft douane- en BTW-reglementering. Hij verwijst naar amendement nr. 11 van de heer De Richter c.s. dat expliciet bepaalt dat de commissie niet bevoegd is voor de verhouding tussen werkgevers en werknemers.

De heer De Richter vindt het uitermate bevreemdend dat een gewezen werknemer van de Antwerpse haven zelf pleit voor het weren van vertegenwoordigers van de werknemers. Hij stelt vast dat de politieke fractie van de heer Sevenhans eigenlijk voorstander is van een eenheidsbond, van werkgevers en werknemers, zoals de bond voor hand- en geestesarbeiders, een idee uit de jaren dertig.

De heer Van Aperen stelt, bij wijze van compromis, voor om 2 van de onder § 2, 3°, voorziene 6 plaatsen voor werknemersvertegenwoordigers te reserveren voor de door de heer Sevenhans bedoelde categorieën.

M. Ansoms renvoie à l'article 5, alinéa 2, qui prévoit qu'en fonction de la matière à traiter, le ministre fédéral compétent sera invité. Il estime que cette disposition répond au souhait de *M. Sevenhans*.

M. Sevenhans demande quelles sont les organisations de travailleurs qui, dans l'exemple concret du port d'Anvers, pourront déléguer des représentants conformément au § 2, 3°.

M. Ansoms répond que cette délégation sera constituée selon les règles d'usage régissant toute représentation syndicale. Il s'ensuit que le syndicat en question devra être reconnu et que le nombre de ses représentants sera fonction de celui de ses adhérents. Il existe, dans tous les organes consultatifs socioéconomiques de notre pays, des règles qui régissent cette représentation. En d'autres termes, il s'agira des partenaires représentés au sein de la commission paritaire du port.

M. Van Aperen présente ensuite un amendement (n° 14, Doc. n° 1499/4) visant à ajouter, aux quatre catégories de membres de la commission visées au § 2, une cinquième catégorie, consistant en un représentant de chaque région. L'auteur estime qu'il serait logique que les régions, qui possèdent les principales compétences en ce qui concerne les ports et la politique portuaire, soient représentées au sein de la commission.

M. Ansoms craint qu'une loi fédérale ne puisse imposer des obligations aux organes des régions. Il renvoie en outre à l'alinéa 3 de l'article 5, qui prévoit d'ailleurs que la participation est facultative.

*
* *

L'amendement n° 14 de *M. Van Aperen* est retiré.

L'amendement n° 10 de *M. Sevenhans* est rejeté par 8 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 4 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 5

M. Van Eetvelt et consorts présentent un amendement n° 2, (Doc. n° 1499/2) prévoyant que la présence de représentants d'éventuels organismes analogues des autres régions est, au même titre que celle du président de la *Vlaamse Havencommissie*, facultative comme le prévoit le dernier alinéa de l'article 5 (à l'heure actuelle, seule la Région flamande dispose d'une commission portuaire). L'auteur renvoie à l'examen de l'article 4.

De heer Ansoms verwijst naar artikel 5, tweede lid : afhankelijk de te behandelen materie wordt de federaal bevoegde minister uitgenodigd. Hij meent dat zulks tegemoetkomt aan hetgeen de heer *Sevenhans* wenst.

De heer Sevenhans wenst te vernemen welke werknemersorganisaties, in het concrete voorbeeld van de Antwerpse Haven, vertegenwoordigers zoals bedoeld in § 2, 3° zullen kunnen afvaardigen.

De heer Ansoms antwoordt dat deze afvaardiging zal worden samengesteld volgens de geplogenheden die elke syndicale vertegenwoordiging regelen. Met name dient de betrokken vakbond erkend te zijn en wordt het aantal vertegenwoordigers bepaald door de respectieve ledenaantallen. Hiervoor bestaan regels in alle sociaal-economische adviesorganen van ons land. Het gaat m.a.w. over de partners die vertegenwoordigd zijn in het paritair comité van de haven.

Hierop dient *de heer Van Aperen* een amendement nr. 14 (stuk nr. 1499/4) in. Dit beoogt aan de in § 2 voorziene 4 categorieën van leden van de commissie een vijfde toe te voegen, met name één vertegenwoordiger van elk gewest. Het lijkt de indiener logisch dat de Gewesten in de commissie vertegenwoordigd zijn, vermits zij de belangrijkste bevoegdheden inzake havens en havenbeleid hebben.

De heer Ansoms vreest dat men in een federale wet geen verplichtingen kan opleggen aan de organen van de Gewesten. Hij verwijst bovendien naar het derde lid van artikel 5, dat trouwens facultatief is geformuleerd.

*
* *

Amendement nr. 14 van de heer *Van Aperen* wordt ingetrokken.

Amendement nr. 10 van de heer *Sevenhans* wordt verworpen met 8 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 4 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 5

De heer Van Eetvelt c.s. dient een amendement nr. 2 (Stuk nr. 1499/2) in. Dit beoogt de door het laatste lid van artikel 5 voorziene facultatieve aanwezigheid van de voorzitter van de Vlaamse Havencommissie uit te breiden tot vertegenwoordigers van eventuele gelijkaardige organen van de andere Gewesten (momenteel beschikt alleen het Vlaamse Gewest over een Havencommissie). De indiener verwijst naar de discussie bij artikel 4.

M. Van Aperen retire son amendement n° 15 par suite du retrait de son amendement n° 14 à l'article 4.

Il continue en effet à préconiser la représentation, fût-elle facultative, des régions au sein de la Commission.

M. Sevenhans présente un amendement n° 8, (Doc. n° 1499/3) tendant à remplacer l'alinéa 2 de l'article 5 par un texte plus contraignant. L'auteur souhaite en effet que la présence du ministre fédéral compétent puisse être requise au sein de la commission en fonction de l'ordre du jour. La date de la réunion de la commission doit donc être fixée de commun accord avec le ministre. *M. Sevenhans* souligne qu'il sait par expérience que les ministres ne sont pas toujours présents dans certaines commissions. Le ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions peut se faire remplacer par un autre ministre. Les chefs d'entreprise, que l'auteur a consultés, soutiennent pleinement cet amendement.

M. Ansoms craint que cet amendement n'ait un effet inverse et estime qu'il serait préférable que l'auteur le retire afin d'assurer le bon fonctionnement de la commission. S'il faut en effet que le ministre compétent soit chaque fois personnellement présent pour que la commission puisse se réunir valablement, il craint que la commission ne puisse jamais se réunir, du fait qu'elle ne sera généralement pas composée légalement.

M. Sevenhans peut comprendre cette objection. Il présente un sous-amendement (n° 19, Doc. n° 1499/4) à son amendement n° 8.

Aux termes de ce sous-amendement, la présence du ministre compétent n'est pas requise, mais il peut se faire remplacer par son délégué.

*
* *

L'amendement n° 15 de *M. Van Aperen* est retiré.

L'amendement n° 8 de *M. Sevenhans* est rejeté par 8 voix contre 3.

L'amendement n° 19 de *M. Sevenhans* est rejeté par 10 voix contre une.

L'amendement n° 2 de *M. Van Eetvelt* et consorts est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'article 5, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

De heer Van Aperen merkt vervolgens op dat zijn amendement nr. 15 wordt ingetrokken, tengevolge van de intrekking van zijn amendement nr. 14 bij artikel 4.

Hij blijft immers voorstander van een, zij het facultatieve, vertegenwoordiging van de Gewesten, in de commissie.

De heer Sevenhans dient een amendement nr. 8 (stuk nr. 1499/3) in. Dit beoogt de vervanging van het tweede lid van artikel 5 door een stricter geformuleerde tekst. Met name wenst de indiener, naargelang de agenda, de bevoegde federale minister te verplichten in de commissie aanwezig te zijn. Bijgevolg wordt de datum van de commissievergadering ook in overleg met de minister bepaald. *De heer Sevenhans* merkt op uit ervaring te weten dat ministers nogal eens verstek laten gaan als het aanwezigheid in bepaalde commissies betreft. De minister bevoegd voor Economische Zaken mag zich wel laten vervangen door een andere minister. Het bedrijfsleven, dat door de indiener werd geconsulteerd, staat ten volle achter dit amendement.

De heer Ansoms vreest dat dit amendement een averechts effect zal hebben en met het oog op een goede werking van de commissie zou de indiener het beter intrekken. Indien immers de commissie alleen geldig kan vergaderen, indien telkens de bevoegde minister persoonlijk aanwezig is, dan vreest hij dat de commissie zowat nooit zal kunnen vergaderen, omdat ze meestal niet wettelijk zal zijn samengesteld.

De heer Sevenhans heeft begrip voor deze tegenwerping. Hij dient een subamendement nr. 19 (stuk nr. 1499/4) in op zijn amendement nr. 8.

Luidens dit subamendement is de aanwezigheid van de bevoegde minister zelf niet langer vereist maar kan hij zich laten vervangen door zijn afgevaardigde.

*
* *

Amendement nr. 15 van de heer *Van Aperen* werd ingetrokken.

Amendement nr. 8 van de heer *Sevenhans* wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 19 van de heer *Sevenhans* wordt verworpen met 10 tegen 1 stem.

Amendement nr. 2 van de heer *Van Eetvelt* c.s. wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Artikel 5, zoals gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

M. Van Eetvelt et consorts présentent un amendement (n° 3 - Doc. 1499/2) tendant à mieux formuler l'alinéa 2 de l'article 6. Le membre renvoie à la discussion de l'article 3.

M. Van Aperen et consorts présentent un amendement (n° 17 - Doc. n° 1499/4) qui tend à supprimer le mot «conforme» figurant dans le texte proposé par l'amendement n° 3, parce que ce terme prête à confusion: les avis de la commission sont en effet adoptés à la majorité simple. Il importe que l'autorité doive toujours motiver toute décision qui y déroge.

M. Van Aperen fait également observer qu'il retire son amendement n° 16 (Doc. n° 1499/4) par suite du retrait de son amendement n° 13 à l'article 3.

*
* *

L'amendement n° 16 de M. Van Aperen est retiré. Les amendements n°s 17 de M. Van Aperen et consorts et 3 de M. Van Eetvelt, ainsi que l'article 6 ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 7

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 8

M. Van Eetvelt et consorts présentent un amendement (n° 4 - Doc. n° 1499/2) tendant à supprimer, dans la phrase liminaire de l'article 8, le délai d'un mois dans lequel la commission doit arrêter son règlement d'ordre intérieur. Cette suppression permettra à la commission de disposer de plus de temps.

Le même auteur présente un amendement (n° 5, Doc. n° 1499/2) visant à supprimer la disposition (du 5°) en vertu de laquelle la Commission fixe également, dans son règlement d'ordre intérieur, le mode de fonctionnement du secrétariat. Ce point est en effet déjà réglé par l'article 9.

M. Van Aperen estime qu'il serait inopportun de supprimer tout délai, ainsi que le propose l'amendement n° 4, sous peine de nuire à la crédibilité de la Commission. Il présente dès lors un amendement (n° 18, Doc. n° 1499/4) visant à remplacer le délai d'un mois par un délai de six mois, qui, tout en étant largement suffisant, exclut la possibilité qu'un tel règlement ne voie jamais le jour.

Art. 6

De heer Van Eetvelt c.s. dient een amendement nr 3 (Stuk nr 1499/2) in. Dit beoogt een betere formulering van het tweede lid van artikel 6. Hij verwijst naar de discussie bij art. 3.

De heer Van Aperen c.s. dient een amendement nr 17 (Stuk nr 1499/4) in. Dit beoogt in de door amendement nr 3 voorgestelde formulering de term «eensluidend» te schrappen omdat deze term verwarring creeërt: de commissie brengt immers advies uit bij gewone meerderheid. Het komt erop aan dat de overheid altijd haar afwijkende beslissing dient te motiveren.

De heer Van Aperen merkt verder op zijn amendement nr 16 (Stuk nr 1499/4) in te trekken tengevolge van de intrekking van zijn amendement nr 13 bij artikel 3.

*
* *

Amendement nr 16 van de heer Van Aperen werd ingetrokken. De amendementen nrs 17 van de heer Van Aperen c.s. en nr 3 van de heer Van Eetvelt evenals het aldus gewijzigde artikel 6 worden eenparig aangenomen.

Art. 7

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

De heer. Van Eetvelt c.s. dient een amendement nr 4 (Stuk nr 1499/2) in. Dit beoogt, in de aanhef van artikel 8, de termijn van 1 maand waarbinnen de commissie haar huishoudelijk reglement dient op te stellen, te schrappen. Zodoende krijgt de Commissie hiervoor meer tijd.

Dezelfde indiener dient een amendement nr 5 (Stuk nr 1499/2) in. Dit beoogt de bepaling (onder 5°) te schrappen, luidens dewelke de Commissie in haar huishoudelijk reglement ook de werking van het secretariaat regelt. Dit wordt immers reeds geregeld door artikel 9.

De heer Van Aperen is van mening dat het volledig schrappen van elke termijn, zoals amendement nr 4 beoogt, uit den boze is, vermits de geloofwaardigheid van de Commissie dreigt in het gedrang te komen. Hij dient bijgevolg een amendement nr 18 (Stuk nr 1499/4) in; dat beoogt de termijn van 1 maand te vervangen door een termijn van 6 maand. Dit zou ruimschoots voldoende moeten zijn en verhindert bovendien dat er nooit een dergelijk reglement zou komen.

M. Ansoms estime qu'il faut supprimer le délai, ainsi que le propose l'amendement n° 4, parce qu'il faut se garder de tout paternalisme envers ce secteur, qui est suffisamment mature pour organiser tout cela lui-même.

Il est en outre relativement absurde d'imposer un délai, étant donné que la proposition de loi ne prévoit aucune sanction en cas de non-respect de celui-ci et d'autres obligations qu'elle impose. Il estime en outre qu'il ressortira à suffisance du rapport de cette discussion que la commission de la Chambre insiste pour que la Commission soit rapidement opérationnelle.

*
* *

L'amendement n° 4 de *M. Van Eetvelt* et consorts est adopté par 8 voix contre 2 et une abstention. L'amendement n° 18 de *M. Van Aperen* et consorts devient dès lors sans objet.

L'amendement n° 5 de *M. Van Eetvelt* et consorts est adopté par 10 voix et une abstention.

L'article 8, ainsi modifié, est adopté par 10 voix et une abstention.

Art. 9

M. Van Eetvelt et consorts présentent un amendement (n° 6, Doc. n° 1499/2) visant à supprimer l'alinéa 2, qui énumère les tâches du secrétariat de la Commission.

M. Van Aperen émet des réserves quant à cet amendement. Les tâches de secrétariat énumérées à l'alinéa 2 (logistique administrative, rédaction des projets d'avis, etc.) lui paraissent procéder de la logique même. Le secrétariat est du reste essentiel pour le fonctionnement de la Commission: sans lui, on pourrait tout aussi bien supprimer la Commission, qui ne pourrait de toute façon pas fonctionner.

M. Ansoms estime qu'il s'agit d'un malentendu: l'article 9, alinéa 1^{er}, fait relever le secrétariat du ministère des Affaires économiques.

Dans ce cas, *M. Van Aperen* se demande pourquoi la justification de l'amendement n° 6 motive la suppression de l'alinéa 2 de l'article 9 en alléguant que «les dépenses doivent rester sous contrôle». Le moins que l'on puisse dire est que cette justification est source de confusion. Elle donne en effet l'impression qu'il ne s'agit que d'une question d'argent.

M. Van Eetvelt réplique que l'amendement n° 6 a été inspiré par la réglementation relative à la *Vlaamse Havencommissie*. Le maintien de l'alinéa 1^{er} de l'article 9 suffit pour garantir un fonctionnement correct du secrétariat.

De heer Ansoms meent dat de termijn moet worden geschrapt, zoals amendement nr 4 beoogt, omdat de betutteling van de sector uit den boze is: deze laatste is volwassen genoeg om dit zelf te organiseren.

Bovendien blijft het opleggen van een termijn vrij zinloos vermits het wetsvoorstel geen sancties bevat ingeval van niet-naleving van deze en andere door het voorstel opgelegde verplichtingen. Hij meent bovendien dat uit het verslag van deze bespreking genoegzaam zal blijken dat de Kamercommissie aandringt op een snelle inwerkingtreding van de Commissie.

*
* *

Amendement nr 4 van de heer *Van Eetvelt* c.s. wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding. Bijgevolg vervalt amendement nr 18 van de heer *Van Aperen* c.s.

Amendement nr 5 van de h. *Van Eetvelt* c.s. wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 8, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 9

De heer Van Eetvelt c.s. dient een amendement nr 6 (Stuk nr 1499/2) in. Dit beoogt het tweede lid van artikel 9, dat de taken van het secretariaat van de Commissie opsomt, te schrappen.

De heer Van Aperen heeft bedenkingen bij dit amendement. De in het tweede lid opgesomde secretariaatsaken (administratieve ondersteuning, redactie ontwerpadviezen, enz...) lijken hem de logica zelve. Het secretariaat is trouwens essentieel voor de werking van de commissie: zonder secretariaat kan men de commissie net zo goed opdoeken, want ze zal toch niet kunnen functioneren.

De heer Ansoms meent dat het om een misverstand gaat: art. 9, eerste lid, behoudt het secretariaat bij het ministerie van Economische Zaken.

In dat geval vraagt de heer *Van Aperen* zich af waarom de motivering bij amendement nr 6 de schrapping van het tweede lid van art. 9 rechtvaardigt door te stellen dat «de uitgaven beheersbaar moeten blijven». Op zijn minst schept dit onduidelijkheid: het lijkt hier louter om een geldkwestie te gaan.

De heer Van Eetvelt repliceert dat amendement nr 6 werd geïnspireerd door de reglementering, m.b.t. de Vlaamse Havencommissie. Het behoud van het eerste lid van artikel 9 volstaat om een behoorlijk functionerend secretariaat te waarborgen.

M. Sevenhans présente un amendement (n° 9 - Doc. n° 1499/3). Celui-ci vise à ajouter un alinéa prévoyant que le ministre désigne son chef de cabinet (adjoint) comme secrétaire permanent de la commission.

*
* *

L'amendement n° 6 de *M. Van Eetvelt* et consorts est adopté par 10 voix et une abstention.

L'amendement n° 9 de *M. Sevenhans* est rejeté par 8 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 9, ainsi modifié, est adopté par 10 voix et une abstention.

Art. 10

M. Van Eetvelt présente un amendement (n° 7 - Doc. n° 1499/2). Celui-ci tend à supprimer la deuxième partie de la phrase proposée, prévoyant que le Roi fixe le montant des indemnités accordées aux membres de la commission, aux experts et aux autres personnes qui collaborent avec la commission, étant donné que ces frais risquent d'être trop élevés. Il renvoie à l'amendement n° 6.

M. Van Aperen estime que la Commission doit avoir la possibilité de consulter des experts moyennant rémunération.

M. Van Eetvelt est également de cet avis. Il craint seulement que la mention explicite de cette possibilité dans la loi ait pour conséquence de faire augmenter les frais dans une proportion trop élevée. Il propose d'ailleurs, à cet égard, de supprimer tout le libellé de sa justification de l'amendement n° 6, à l'exception de la première phrase.

M. De Richter estime également que la formulation de l'amendement maintient la possibilité pour la Commission de consulter des experts, moyennant rémunération ou non. Les frais éventuellement liés à ces consultations seraient imputés sur le budget prévu pour les frais de fonctionnement de la Commission (voir art. 11).

Le représentant du vice-premier ministre avertit que le coût de la consultation d'experts peut être considérable. Il demande que l'on se montre particulièrement prudent à cet égard. Il serait inconcevable que la commission puisse faire purement et simplement appel à n'importe quel expert.

On aurait en effet tôt fait d'épuiser le budget du département.

*
* *

De heer Sevenhans dient een amendement nr 9 (Stuk nr 1499/3) in. Dit beoogt een lid toe te voegen, luidens hetwelk de minister zijn (adjunct-)kabinetschef aanduidt als vaste secretaris van de Commissie.

*
* *

Amendement nr 6 van de heer Van Eetvelt c.s. wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr 9 van de heer Sevenhans wordt verworpen met 8 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 9, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10

De heer Van Eetvelt dient een amendement nr 7 (Stuk nr 1499/2) in. Dit strekt ertoe het tweede deel van de voorgestelde zin te schrappen, luidens hetwelk de Koning het bedrag bepaalt van de vergoedingen toegekend aan deskundigen en anderen die de commissie bijstaan, vermits de onkosten hiervoor te hoog zouden kunnen oplopen. Hij verwijst naar amendement nr 6.

De heer Van Aperen meent dat de Commissie de mogelijkheid moet hebben om deskundigen tegen vergoeding te raadplegen.

De heer Van Eetvelt is het hiermee eens. Hij vreest alleen dat de expliciete vermelding van deze mogelijkheid in de wettekst de kosten te hoog zou kunnen doen oplopen. Hij stelt trouwens voor, in dit verband, om in de verantwoording van zijn amendement nr 6 alles te schrappen behalve de eerste zin.

Ook de heer *De Richter* meent dat de formulering van het amendement de mogelijkheid behoudt dat de Commissie deskundigen kan raadplegen, al dan niet tegen betaling. De eventuele kosten hiervan zouden dan worden aangerekend op de begroting voor de werkingskosten (zie art. 11) van de Commissie.

De vertegenwoordiger van de vice-eerste minister waarschuwt ervoor dat de kosten voor deskundigen enorm kunnen oplopen. Zij pleit hier voor grote terughoudendheid. Het is ondenkbaar dat men zo maar een beroep zou kunnen doen op elke willekeurige deskundige.

De begroting van het departement zou immers binnen de kortste keren opgebruikt zijn.

*
* *

L'amendement n° 7 de M. Van Eetvelt et consorts, ainsi que l'article 10 ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 11 et 12

Ces articles ne donnent lieu à aucune autre observation et sont adoptés à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, ainsi modifiée, est adopté à l'unanimité.

Le rapporteur,

L. WILLEMS

Le président,

J. ANSOMS

Amendement nr 7 van de h. Van Eetvelt c.s., evenals het aldus gewijzigde artikel 10, wordt eenparig aangenomen.

Art. 11 en 12

Bij deze artikelen worden verder geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsvoorstel, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

L. WILLEMS

De voorzitter,

J. ANSOMS